

de Saint Joachim, à Rome. Je vais avoir le bonheur " ajoute-t-il, " d'offrir au Saint-Père au-delà de 18,000 intentions de messes promises, ou déjà acquittées."

C'est du dévouement, et du meilleur.

Dans la même circulaire, le digne prélat met ses ouailles en garde contre les dangers auxquels les parents catholiques qui envoient leurs enfants à des écoles protestantes exposent ces jeunes âmes. L'enseignement traditionnel de l'Eglise et les recommandations des conciles provinciaux sont pourtant très formels et très explicites sur ce point. Sa Grandeur le démontre en citant des extraits de la récente Encyclique *Affari vos*, ainsi que des III^{me} et V^{me} conciles provinciaux de Québec.

Nous nous faisons volontiers l'écho de cet enseignement, espérant que partout, dans notre province au moins, où le contact scolaire avec les protestants peut être facilement évité, il sera compris et appliqué.

AUX ETATS-UNIS

Les catholiques polonais des Etats-Unis sont en voie de rompre avec tous leurs devoirs de soumission à leurs pasteurs et de se constituer en Eglise indépendante. Ils ne veulent, dans certains cas, reconnaître d'autorité que celle de l'évêque de Cracovie.

C'est profondément triste. Il s'agit toujours de la question des langues, c'est-à-dire des tentatives faites pour imposer la langue anglaise à tous les émigrés qui vont s'établir aux Etats-Unis. Il y a là un péril grave pour la foi d'un grand nombre, pé il sur lequel l'attention du Saint-Siège sera sans doute appelé par le conflit ouvert qui vient d'éclater entre les catholiques polonais, notamment ceux de Baltimore et de Chicago, et les évêques irlando-américains.

On a trouvé le moyen de faire du carême, dans certains centres américains, une saison fashionable, une saison de mondanité quand même. Oh ! c'est sous prétexte de charité, bien entendu. Nous doutons fort du motif surnaturel de cette charité, et plus encore du mérite qu'en peuvent tirer pour leur salut les mondains et mondaines qui s'y livrent.

A tout prendre, nous aimons mieux l'austérité simple et le mérite vrai de notre bon vieux carême.

Nous voyions l'autre jour que ces écoles publiques des Etats-Unis, que nos réformateurs nous proposent pour modèles, ne bril-